

**Lettre à mon petit-fils Emmanuel  
De Clara González de Rojas**

Mardi 5 juin 2007

*Très cher petit-fils Emmanuel.*

*Toi, mon petit enfant de 3 ans à peine révolus. A peine sorti de l'œuf, ton niveau de conscience ne te permet pas de mesurer la réalité de ton environnement qui pourrait être si grand, mais qui se trouve très limité puisque tu ne peux pas sortir, puisqu'on ne t'autorise pas à te promener, au moment où tu fais tes petits pas encore incertains, tu ne te rends pas compte des risques auxquels tu es exposé.*

*Que tu as besoin de ta petite maman pour qu'avec tout son amour non seulement elle te protège, mais 'aussi pour qu'elle te donne la main et te soutienne aux moments où tu trébuches, au moment où tu tombes. Pour qu'elle te guide, afin que ton chemin ne soit pas si hasardeux et dangereux. Et ainsi qu'elle t'écarte de tous les pièges et de tous les risques auxquels les enfants comme toi sont exposés.*

*Mais on nous a dit qu'elle n'était pas près de toi. Est-ce vrai ? Serait-il possible qu'elle ne puisse pas te protéger ? Prendre soin de toi ? Qu'elle ne puisse pas te donner son affection comme toutes les mères le font, alors qu'elle devrait pouvoir le faire ? Qu'on l'a maintient isolée et que tu es séparé de ta mère ? Comment cela est-il possible ?*

*Pour te faire souffrir, ils font souffrir ta mère...Ils me font souffrir aussi, moi, ta grand-mère.*

*J'ai cru comprendre que tu es très mignon, très aimé, qu'à leur manière ils veulent te protéger. A ton âge tous les enfants sont charmants, tu commences à découvrir le monde, à le connaître, à essayer de le trouver. C'est pour cela que tu cours tant de dangers. Combien je voudrais pouvoir te protéger. Combien je voudrais pouvoir te gâter !*

*Combien je donnerais pour te voir ! Combien je donnerais pour te tenir dans mes bras ! Je ressens une infinie nostalgie ! Je me souviens de l'époque où ta mère avait le même âge. A trois ans elle était très mignonne, son sourire était enchanteur, ce sont ces moments-là que je ne pourrais jamais oublier. Son sourire candide m'accompagne toujours dans mes souvenirs...Ses petites joues roses, bien pleines...si tendres.... si adorables.. Je me rappelle d'elle avec ses petites boucles blondes et je t'imagine toi, mon Emmanuel adoré. Je t'imagine ressemblant sûrement à ta mère si belle, qui depuis toute petite nous a apporté tant de joie, et tant de bonheur pour son père, car après quatre fils, nous recevions un cadeau merveilleux, Dieu nous comblait largement, avec l'arrivée dans notre foyer de notre fille adorée que nous avons baptisé Clara Leticia qui signifie en latin « pure joie ».*

*Ce nom fut choisi par mon père, peut-être parce que moi aussi je fus pour mes parents source de bonheur, le même que celui que nous avons ressenti quant ta mère, notre fille adorée, est née. C'est pourquoi nous portons le même nom.*

*Combien vous me manquez tous les deux, combien je voudrais que les choses changent ! Comme les choses devraient changer. Combien nous voudrions arriver à vous voir, vous embrasser très fort. Vous avoir très près de notre cœur.*

*Nous voulons votre liberté !.. Est-ce possible ? Nous voulons que vous soyez libres ! Emmanuel chéri, un jour tu grandiras et tu pourras lire ces lignes, j'espère qu'il ne sera pas trop tard pour moi. Et que tu t'en seras sorti. Et, par-dessus tout, que de ce que nous impose la vie aujourd'hui, tu en tires une leçon utile.*

*Avec tout mon amour, ta petite grand-mère, Clara.*